

LE COTTERG

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS OFFICIELLE D'ORMONT-DESSUS

ORMONT-DESSUS - DÉCEMBRE 2003 - 1^{re} ANNÉE - NUMÉRO 2

ÉDITO

SONDONS !

Nous vous l'avions signalé lors du dernier numéro : grâce à vous, le Cotterg se porte bien. Cette situation est un bonheur pour chacun des membres du comité de Rédaction. Mais nous voulons faire mieux encore, en vous associant toujours davantage à notre travail.

Ainsi, vous trouverez dans ce journal un questionnaire. Destiné à nous éclairer sur vos souhaits en matière d'information locale, nous vous serions reconnaissants de prendre quelques minutes pour le lire et y répondre.

En outre, ce mois-ci, nous vous proposons deux nouveautés, mises à votre disposition.

La première est une boîte à suggestions dans laquelle vous pourrez nous faire parvenir vos idées et autres remarques. Elle sera installée au Bâtiment Communal de la Commune d'Ormont-Dessus, aux Diablerets. Chacun de vos messages sera pris en considération. Nous espérons que cet accessoire contribuera à établir un dialogue entre la Rédaction et nos lecteurs, nous permettant de vous offrir un journal au plus près de votre attente.

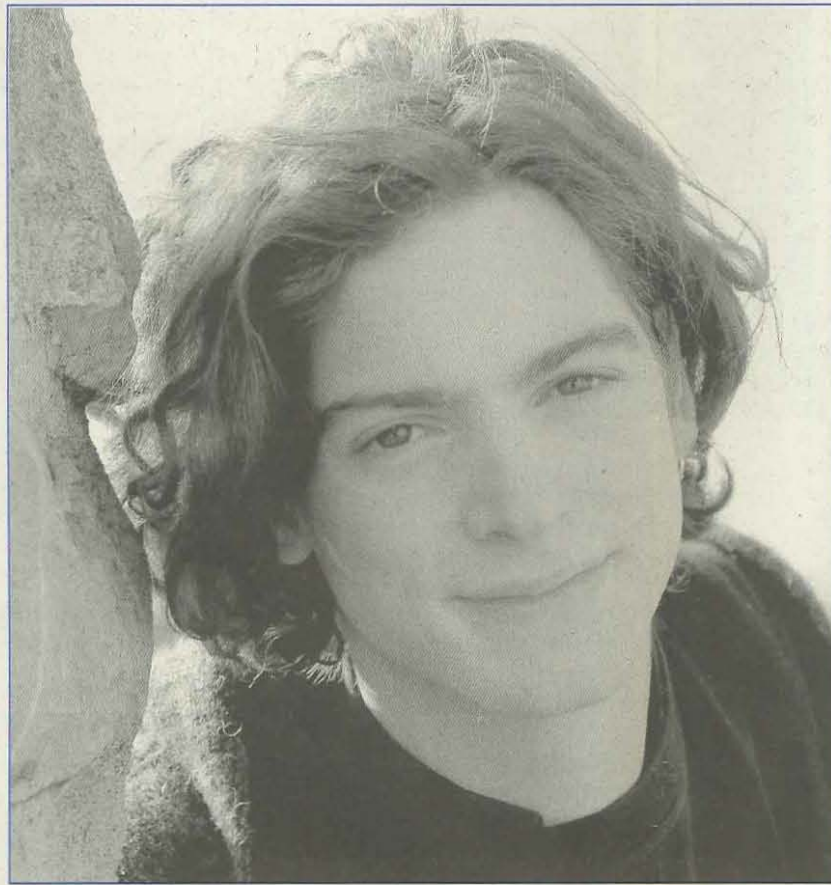
La deuxième est une rubrique «petites annonces» dans laquelle vous pourrez faire passer vos messages. Le principe est simple : l'annonce coûtera Frs 20.-, payable par avance au CCP du Cotterg. Pour ce prix unique, vous disposerez de 20 mots au maximum, numéro de téléphone compris. Comme ses grandes sœurs de la presse à grand tirage, cette rubrique sans prétention vous permettra de vendre ou acheter des articles particuliers, de rechercher l'animal de vos rêves, de mettre en location ou de trouver un logement pour les vacances, etc. Comme le Cotterg a la chance de disposer d'un grand nombre d'abonnés géographiquement extérieurs à la Commune d'Ormont-Dessus, l'horizon des annonces en sera élargi.

Nos outils sont modestes, mais s'appuient tous sur un désir : celui de permettre au Journal d'Ormont-Dessus de devenir un véritable organe de communication et d'information, proche de ses lecteurs.

La Rédaction

JOANN HUCK

La valeur n'attend pas...



L'adage n'est pas trompeur. La valeur n'attend vraiment pas le nombre des années. Certains jeunes portent en eux une maturité étonnante. Joann Huck en fait partie. Ouvert aux gens et au monde, il suit son chemin, gourmand de connaissances et d'expériences, ses rêves en bandoulière.

Le cheveu en bataille, un petit bonnet coloré sur la tête, Joann Huck entre dans la pièce.

Visage d'ange et sourire chaleureux, il a le regard clair de ses vingt ans, et, déjà, une tendre sagesse en formation. Dès le départ, il interroge : un article sur lui ? Est-ce bien justifié ? Deux heures d'entretien apportent la réponse.

Oui, mille fois oui. À des lieues de l'image caricaturale que certains médias donnent d'une certaine catégorie de la jeunesse, Joann se campe discrètement comme un personnage doté d'une personnalité bien distincte. Le jour de la rencontre, par un jour ensoleillé d'octobre, il rentre à peine d'Inde où il a passé six semaines avec son amie Lisa.

Il a encore le regard un peu ailleurs, l'esprit et le cœur remplis de visages, de sensations et d'images.

La magie de l'Inde

Son périple l'a entraîné dans le Ladakh, au nord du pays, proche du Pakistan, mais également dans des lieux mythiques.

Comme Rishikesh, lieu sacré de l'Himalaya où se sont réfugiés les moines tibétains en exil, et à Mac Load Ganj, endroit où John Lennon s'adonnait à la pratique du yoga.

Le Taj Mahal, bijou de marbre, a également fait partie des lieux visités au cours de ce qui a été le premier long voyage de Joann.

Pourquoi avoir choisi l'Inde ? Un peu par hasard.

«Nous voulions aller en Turquie, explique-t-il, mais les événements qui secouent l'Irak nous ont fait chercher une autre destination. L'Inde ne m'attirait pas spécialement. Je préfère l'Afrique et l'Amérique du Sud. Mais j'ai été très touché par le pays. Et particulièrement par le sourire des ladakhis... Ils ne sont jamais fâchés, jamais aigris. Là-bas, plus les gens vieillissent, plus ils sont beaux.»

Racines aux Ormonts

Joann est né aux Diablerets, bien que sa famille soit originaire de Romainmôtier. Ses racines se trouvent dans sa région natale, parmi les montagnes qu'il regarde toujours avec un œil neuf.

Cet attachement ne l'empêche pas d'avoir un œil critique sur la question, alors qu'il s'apprête à aller travailler et vivre près de Vevey : «J'aime mon village. Mais le climat est un peu oppressant si l'on n'a pas de voiture pour s'évader de temps en temps. Je reviendrai toujours aux Diablerets. Mais pas pour y vivre.»

Pour l'instant, l'heure est à la découverte et aux choix de vie. Le cœur du jeune homme fourmille de rêves et de désirs qu'il s'applique à définir.

Peu désireux de poursuivre des études, il a rapidement décidé de suivre un apprentissage de menuisier, lui permettant de rentrer tôt dans le monde du travail.

Luthier : un rêve possible

Depuis une dizaine d'années, Joann éprouve l'envie de devenir luthier, «pour créer des violoncelles, le plus beau des instruments...»

Il s'est beaucoup documenté sur la question, tout en écoutant en boucle les «Suites de Bach» pour violoncelle, interprété par Rostropovitch.

Réalisera-t-il un jour son rêve ?

«Ce n'est pas sûr, avoue-t-il. Aujourd'hui, je m'interroge : ai-je les capacités pour devenir luthier ? Il faut de la patience, un très bon œil, une excellente oreille, une main très sûre et un don pour la sculpture.

Pour l'instant, j'hésite à passer une maîtrise dans ma profession. Ensuite, je pourrais suivre un apprentissage chez un luthier, me permettant de réparer les instruments.

Devenir luthier représente plus un rêve qu'une vocation ou un objectif. Je suis dans une phase changeante. Je quitte mon village, et beaucoup de choses évoluent dans ma vie. Je sais que, l'an prochain, je partirai au Canada pour perfectionner mon anglais.

Ensuite, avec mon amie, nous repartirons en voyage. J'aimerais descendre jusqu'en Namibie par nos propres moyens, en profitant pour visiter l'Europe et l'Afrique du nord. Puis, je travaillerais six mois dans un lodge avant de repartir en cargo pour la Patagonie.»

Entre sport et petit python

À vingt ans, l'avenir offre une multitude de possibilités que Joann est décidé à saisir.

Entre deux voyages, il travaille, pour financer ses escapades, et mène la vie d'un garçon de son âge.

Après avoir pratiqué beaucoup de sport, dont six années de ski de fond en compétition, il affiche des goûts pas toujours en rapport avec ceux de son époque.

Amoureux de musique classique, il n'est pas attiré par les musiques rap et autre techno. Aux jeux vidéo, il préfère la lecture, le cinéma et les sorties entre amis.

Chez lui, il cohabite non pas avec un chien, mais avec un jeune python, perpétuant une passion pour les reptiles très présente parmi les hommes de sa famille.

Le regard et l'esprit clairs, Joann entame son existence, bien décidé à ne se laisser limiter par aucune frontière, qu'elles soient géographiques ou mentales. Et s'il prend ses marques parfois en tâtonnant, il est conscient que chacun de ses choix entraîne une implication nouvelle qui le fait mûrir.

Faisant de lui un bel humain, très prometteur, dont l'horizon ne s'arrête pas aux montagnes qui l'ont vu naître.

Martine Bernier

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Nouvelles du Sépey

Les Mosses

Lors de la récente fête de la désalpe organisée par l'Office du Tourisme, nos hôtes ont pu apprécier le traditionnel Marché folklorique, se ravir devant l'expo-photos de Colette Chabloz et applaudir le passage rythmé des Sonneurs de cloches ; par contre les troupeaux de la désalpe se sont faits très discrets, si discrets que seuls les touristes affamés de photos et équipés du nouvel appareil numérique «Lecoultrix 4 Mios de pixels» ont pu immortaliser ces inoubliables images témoins de notre folklore suisse...

Le Sépey

La Commune d'Ormont-Dessus a acquis un transporteur version communale équipé des options suivantes :

- une lame à neige pour niveler les problèmes liés à la nouvelle péréquation financière
- une saleuse pour les factures
- une épareuse pour les coupes budgétaires.

Véritable «mille-patte» de notre Commune, ce véhicule sera conduit par un employé communal et nous permettra d'aborder l'hiver en toute sérénité.

La Forclaz

Sollicitées par les photographes d'un Calendrier érotique alémanique, les paysannes suisses peuvent offrir leur charme à la pellicule. Une aubaine pour les Paysannes de la Forclaz ; cela changerait des traditionnels Calendriers de l'Avent et permettrait ainsi de diversifier l'activité rurale de notre région.

Le Pont de la Tine.

Les concepteurs du nouveau Centre Migros du Chablais ont-ils vraiment tenu compte de la concurrence du Marché Paysan du Sépey ouvert tous les samedis de 10 h à 17 h 30 (parking gratuit à disposition) ? D'autant plus que l'on trouve dans cette roulotte des produits régionaux très typiques comme : du renard, du chien, du coq, du piat et du loup !

Blaise Chablaix

LE PAVILLON DU PARC DES SPORTS



Construit en 1925 par Victor Perreten, le **Pavillon du Parc des Sports** (photo), aux Diablerets, possédait, en son milieu, un gros fourneau qui permettait aux patineurs transis par le froid, de venir se réchauffer et faire sécher leurs gants. En 1956, la société du Parc des Sports achète les terrains à la Société de Développement des Diablerets et, à côté de l'agrandissement des terrains de tennis et de la construction d'un minigolf et d'une piscine, agrandit le pavillon en lui ajoutant un appartement et un restaurant tenu à ses débuts par Louis Ramel de Lausanne. La patinoire construite au début du XX^e siècle pour la clientèle du Grand Hôtel des Diablerets est devenue rapidement un lieu très prisé de la station où l'on pouvait voir s'affronter en hockey et en curling des équipes formées aussi bien de touristes anglais et américains que d'habitants du cru. La patinoire était également fréquentée, au grand bon-

heur des jeunes gens de l'endroit, par de nombreuses étudiantes anglaises qui passaient l'hiver aux Diablerets dans des pensionnats parmi lesquels le fameux Pensionnat Mont Fertil aux Rochers. La patinoire extérieure, complétée en 1974 par une patinoire couverte artificielle, nécessitait une préparation très importante : une couche de neige de 15 cm et une température très froide constituaient les deux éléments de base. La surface était ensuite tassée avec les pieds puis à l'aide des skis. Cette tâche était souvent confiée aux enfants des écoles qui obtenaient alors la gratuité de patiner pendant tout l'hiver ! Il fallait ensuite arroser des nuits entières (3-4) à -15 degrés pour obtenir enfin une belle patinoire naturelle.

Mary-Claude Buset
(avec la précieuse aide de René Reber)

Talents d'ici

Ormont-Dessus dispose de talents dont il serait dommage de ne pas faire profiter nos lecteurs. Parmi eux, Edith Favre a la modestie de ceux qui n'ont pas besoin d'être flattés pour exister. Ancienne secrétaire du Conseil communal, correspondante occasionnelle de l'Echo de la Montagne, M^{me} Favre habite à Vers-l'Eglise et possède ce qu'il est coutume d'appeler «un beau brin de plume». Attachée à son coin de pays qu'elle connaît dans ses moindres sentiers, elle écrit depuis qu'elle a quitté l'école. Voici l'un de ses poèmes.

LES SENTIERS ORMONANS

Il est dans la vallée
Pour monter sagement,
Sur les rives opposées
Des sentiers reposants.

Vous pouvez les gravir sans craindre la glissade,
Au pied d'un noir rocher ou dans un froid torrent.
Ils ont été tracés par un peuple nomade,
Les fils comme les frères sont des gens «remuants».

Les sentiers ormonans
Montent bien prudemment,
Du bord de la Grande Eau
Jusqu'aux Traverses là-haut !

Ils vous offrent au printemps des prés de fleurs sauvages,
En été, le foin mûr et la fraise des bois ;
Ils se cachent en hiver pour éprouver notre âge,
Le chevreuil en automne s'enfuit à votre voix.

Les sentiers ormonans
Grimpent fort joliment
Du bord de La Grande Eau
Jusqu'aux «Traverses», là-haut !

Si vous prenez le temps de lier connaissance,
Avec le montagnard qui revient de son champ,
Un «coterd» amical, coupé de longs silences
Vous ferra bien comprendre sa joie d'être Ormonan.

Les sentiers ormonans,
S'en vont en «cotergeant»
Du bord de la Grande Eau
Jusqu'aux Traverses, là-haut !

Edith Favre

EN BREF

● Jean-Marc Peneveyre, membre éminent du comité du Cottérg, et compétent burlesque postal du cru, a vécu une mésaventure un peu particulière, cet automne. Alors qu'il avait laissé sa voiture, porte ouverte, dans un endroit où elle ne risquait pas d'être «empruntée», il a eu la surprise, en la réintégrant, d'y découvrir un squatter inattendu. Très digne, un bouc y avait pris place, sur le siège du passager. Epilogue : non seulement notre ami a eu toutes les peines du monde à convaincre son passager indésirable d'aller jouer ailleurs, mais, de plus, il a eu à supporter son parfum discutable durant des semaines... C'est ce que l'on appelle un invité marquant...

● Après une fête déroulée dans ses quartiers, la rotonde du Domaine des Sources a brûlé, début novembre. Comble d'ironie : la fête avait réuni plus d'officiers du corps des pompiers que le lieu n'en avait jamais vu ! Le feu aurait pris après leur départ. Pour se consoler, les soldats du feu peuvent se dire que, à moyen terme, la Rotonde aurait de toute façon été condamnée. Mais peut-être pas à être immolée par le feu.

● Il arrive que certains hôtes de «Mon Abri» en viennent aux mains lors de discussions surchauffées. S'ils sont prêts à se démolir mutuellement, ils sont nettement plus réticents lorsqu'il s'agit de se soigner. Ainsi, l'ambulance, appelée pour secourir l'un des protagonistes, au cours de l'un de ces combats, a été renvoyée séance tenante, la victime ayant refusé d'y monter et de payer ensuite la facture. Moralité : mieux vaut avoir les moyens de ses ambitions...

Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

Taux d'imposition : sujet délicat entre tous !

Délicat, vous avez dit délicat ? Délicat...

S'il est un sujet délicat, c'est bien celui de l'impôt.

Conscient de sa nécessité, on aimerait tous profiter de ses bienfaits, mais laisser aux autres le soin de le payer.

Chaque année, la municipalité propose au Conseil Communal «l'arrêté d'imposition».

Autrement dit, déterminer quelle quantité d'impôt la commune souhaite prélever à ses concitoyens.

C'est un taux, fixé en pourcentage de l'impôt cantonal de base.

Pour 2003, cet exercice est à placer en regard du grand chambardement de la nouvelle répartition des tâches entre canton et communes, et la «balance des impôts» qui marque la fin de ce processus appelé EtatCom.

Afin d'éviter d'inutiles transferts d'argent entre ces deux collectivités publiques, la «basculade des impôts» modifie la répartition de la charge fiscale. Ainsi, l'actuel taux can-

tonal de 129 % de l'indice de base (100) va être augmenté à 151,5 - 152 % (suivant les discussions en cours au grand Conseil).

Et le taux communal actuellement à 85 % passera au 1^{er} janvier 2003 à 65 %.

De ce fait, la fiscalité pour le contribuable d'Ormont-Dessus ne devrait que très peu augmenter (0.5 % environ) alors que les recettes communales devraient, elles, légèrement diminuer.

Vous avez dit délicat ?

Au-delà de ces mécanismes très mathématiques, il y a toute la subtilité de l'attractivité de notre imposition qui fait qu'aujourd'hui une part non négligeable de nos recettes provient de contribuables domiciliés hors de notre commune.

Monter notre taux pourrait les faire fuir, paradoxalement diminuer nos rentrées.

Le baisser pourrait en augmenter nos recettes.

Une telle augmentation modifierait la «qualité contributive»

de nos concitoyens qui, elle, modifierait entre autre, à la hausse, notre participation à la facture sociale (actuellement déjà à plus de Frs 700'000.- par année) et à la baisse les subventions cantonales que nous pouvons espérer sur certains travaux.

Ajoutez à cela l'incertitude liée au passage de pré numérendo à post numérendo de la perception fiscale, notre touris-

me chahuté par la météo, le «strass» et le Docteur Furger, notre agriculture chahutée, elle, par le Conseil fédéral et Maître Poncet, etc., etc...

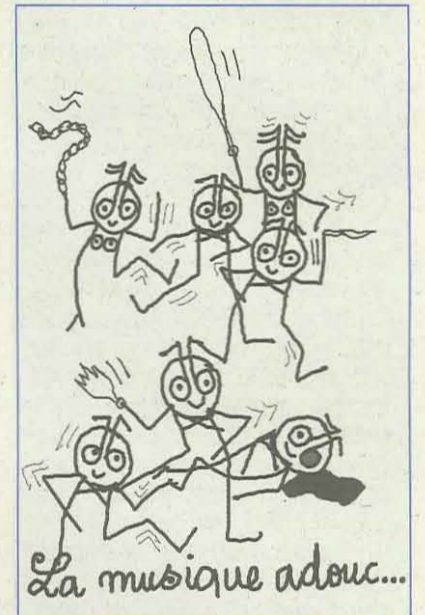
C'est dans ce contexte que nous avons opté pour ce que nous espérons être la stabilité. Quand je vous disais... délicat.

Le Syndic
Philippe Nicollier

Décisions du Conseil

Lors de sa séance du 2 octobre 2003, le Conseil communal a autorisé la Municipalité à :

1. Procéder à la vente à M. Philippe ISABEL, de la parcelle communale n° 2031, au Plan pour le prix de Frs. 200'000.00. De l'autoriser à entreprendre les formalités nécessaires en vue de la réalisation de cet immeuble.
2. Faire procéder à la modernisation des installations de clochers des temples de Vers-l'Eglise et des Diablerets, ainsi que du collège des Diablerets. De lui octroyer à cet effet un crédit de Frs. 59'000.00.
3. Réaliser l'équipement en eau et égouts du secteur du Droutzay. De lui accorder à cet effet un crédit de Frs. 78'000.00.
4. Aménager des places de parc au chemin des Grandes-Isles. De lui accorder à cet effet un crédit de Fr. 73'000.00.



● Changements à la Commune : suite à la démission de Brigitte Pahud Frutig, la Municipalité a nommé Christine Piralli, chargée notamment du bureau de la taxe de séjour. La Municipalité a également engagé un nouvel apprenti employé de commerce en la personne d'Eric Sauge, domicilié à Aigle.

● Un clin d'œil en passant à nos abonnés les plus éloignés géographiquement : la famille Hayashi, au Japon. Grâce à l'amitié qu'elle entretient avec des habitants d'Ormont-Dessus, des graines de plantes japonaises poussent aux Diablerets, tandis que des végétaux d'ici poussent à Nagoya.

Les Ormonans, de vrais Appenzellois !

La vallée des Ormonts occupe une place de choix dans le livre de Rambert*: les descriptions sont à la fois cocasses et lyriques...

La liaison Grande-Eau Gryonne préoccupe déjà l'auteur en cette année 1871 : «Une route par le Col de la Croix d'Arpille est projetée. Route d'intérêt militaire pour laquelle la Confédération a déjà admis le principe d'un subside important.»

Doux optimisme puisqu'il faudra attendre l'initiative d'un syndicat AF et l'an 1971, soit cent ans tout rond, pour que ce rêve devienne carrossable !

Au Sépey, Rambert cite trois auberges : les Alpes, le Mont d'Or et les Trois-Suisses (ancienne maison d'école).

Trésors bien gardés

Rambert dirige de suite les pas de ce «Michelin» avant la



L'Hôtel beau-Séjour des Diablerets (aujourd'hui gendarmerie), l'une des « pensions de moins aristocratique apparence » citées par Eugène Rambert.

lettre sur Aigremont et regrette «qu'à l'époque bernoise, le château des nobles Pontverre ait été détruit, peut-être livré aux flammes par les pères des Ormonts outrés de leur longue oppression.»

Rambert rapporte bien sûr la tradition du don de la montagne de Perche par la belle châtelaine d'Aigremont à la jeunesse de la Forclaz, sans exclusion des filles. Et de faire miroiter la possible existence de trésors cachés

sous les ruines «que gardent des esprits malins, ce qui explique de nombreuses fouilles clandestines et de mystérieuses conjurations».

Vers-l'Eglise n'est dénommé que «village d'Ormont-Dessus, groupé autour de son église à l'ombre de hautes sapinières.

En face, il y a une autre groupe de maisons qui a aussi sa chapelle, mais sans clocher, ce qui traduit un culte dissident» (Eglise libre, aujourd'hui maison de Jeunesse).

Energiques ormonans

L'arrivée au Plan des Isles est traduite avec emphase devant «la beauté du cirque de Creux de Champ, à l'architecture aussi régulière que colossale, amphithéâtre qui est un colisée naturel, vers lequel s'inclinent les glaciers qui tombent des sommets et d'où s'élancent d'aériennes cascades».

Et de s'attacher aux habitants des lieux «le fond du caractère des «Ormonins» est l'énergie.

Ils y joignent de la finesse et de la gaieté, et ressemblent beaucoup aux Appenzellois par l'originalité et l'à-propos de leurs réparties.»

Rambert relève que le bel endroit de la vallée est aux Isles, séjour goûté des citadins au Grand Hôtel des Diablerets et dans plusieurs pensions de moins aristocratique apparence.

Nous laisserons là notre guide, espérant avoir intéressé nos lecteurs par ces quelques retranscriptions des 300 pages consacrées par Eugène Rambert à une région pour laquelle il s'était à l'évidence pris d'amour...

Le Guetteur de Pontverre

*Eugène Rambert, père des Guides touristiques (1871)

QUESTIONNAIRE

Merci de bien vouloir répondre aux quelques questions suivantes. Ce petit sondage nous permettra de peaufiner le contenu du Cotterg et de répondre davantage encore à votre attente !

- Quelle est votre appréciation pour chacune des rubriques suivantes du Cotterg :

	Très apprécié	Apprécié	Mauvais
Edito	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Portrait de page 1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rubrique Etrangère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ormont hier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ormont d'aujourd'hui (Coin de la municipalité)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Colonne de Brèves	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ormont Loisirs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Coin du Pétabosson	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Coin Courrier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Remarques :

- Qu'aimeriez-vous voir abordé dans le Cotterg en dehors des rubriques déjà traitées ?

.....

.....

.....

(Facultatif)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Numéro de téléphone :

Merci de bien vouloir adresser ce questionnaire à la «Rédaction du Cotterg», Martine Bernier, Les Maisons-Neuves, 1853 Yvorne. Ou par fax : 024 466 43 82. Vous pouvez également le déposer à l'Office du Tourisme des Diablerets, ou dans la boîte à suggestions du Cotterg installée aux Diablerets, au Bâtiment Communal.

Merci de votre précieuse collaboration !

La Rédaction

SKI-CLUB

Relève attendue !

Le Ski Club des Diablerets se porte bien. Bilan et interview de son président, Bertrand Croisier.

Fort de 351 membres dont environ 60 OJ, le Ski-Club des Diablerets fait depuis longtemps honneur à la Vallée des Ormonts. C'est un des rares Ski-Club à avoir des athlètes dans toutes les disciplines de glisse. Sur le plan suisse : Catherine Borghi, ski alpin, Cadre A ; Rémy Français, saut, Cadre B ; Lena Pichard, nordique, U18 relève ; Christian Pittex, ski alpinisme, équipe nationale.

Enfin une équipe de triathlon emmenée par Jean Carvalho a vu le jour. Deux jeunes nageuses de la Riviera ainsi que Reynold Ginier, vélo, complètent le groupe.

Minimes, rejoignez-nous !

Nous avons profité de la dernière Assemblée Générale du Ski-Club suivie de la traditionnelle choucroute pour échanger quelques propos avec Bertrand Croisier, Président, en particulier sur les jeunes compétiteurs.

- Bertrand, vos jeunes compétiteurs, sont-ils toujours intéressés à toutes les disciplines de glisse ?

- Tout à fait, que cela soit en saut, en nordique ou en alpin, notre Ski Club est toujours au top. En saut, grâce au petit tremplin de la Tré et un super entraîneur, S. Vouillamoz, 6 ou 7 jeunes essaient de remplacer Joël Morerod dans cette discipline. En ski de fond, cela fonctionne super bien, Sylvain Gallaz, chef nordique, et son staff, a le plaisir d'initier et motiver une dizaine de jeunes de 7 à 15 ans. Enfin en alpin, nous avons un bon groupe OJ avec un excellent entraîneur, qui n'est autre que Raymond Dégailler, bien connu de l'ARS. Signalons dans la catégorie OJ que la fusée de la Gergilland : Jérémy Pernet a fait son entrée dans l'équipe de l'ARS (romande). D'autre part, Adrien Croisier et Nicolas Français poursuivent leur progression dans les cadres juniors. Avec les minimes, on a un peu plus de peine, on cherche de la relève, avis aux amateurs.

- Vos espoirs pour la saison 2004 ?

Progresser sur le plan suisse, amener les jeunes au plus haut, une ou deux locomotives pour les minimes.

- A part peut-être du talent, que faut-il pour devenir un bon OJ ? Surtout de la motivation et de l'enthousiasme. Le Ski-Club est une bonne école de vie. **JMP.**

PROGRAMME DE LA SAISON 2004 :

- dimanche 25 janvier 2004 : Grand Prix MIGROS
- samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février 2004 : Courses FIS/B, slalom géant et slalom spécial
- samedi et dimanche 7 et 8 février 2004 : Courses nationales OJ, slalom géant et slalom spécial
- vendredi 27 février 2004 : repas de soutien à la Maison des Congrès
- dimanche 21 mars 2004 : critérium franco-suisse de saut (saut spécial)
- Début avril 2004 : éventuellement championnat suisse alpin par équipe au Glacier

Le Cotterg vous souhaite plein succès pour cette prochaine saison d'hiver. !

Le petit cheval dans la vitrine

Ce mois-ci, le Cotterg innove en vous offrant la première partie d'un feuilleton. Mais pas n'importe quel feuilleton. Écrit par Christophe Racat, une plume du crû, il parle d'un homme des Diablerets que beaucoup d'entre nous ont aimé. Un sculpteur aux doigts d'or...

18 h 00. Cela fait quelques heures qu'il neige. Le silence qui vient avec les flocons invite au calme. Malgré la nuit, on distingue la couche en formation.

Dans la petite ruelle en pente et en pavés, le sol ressemble à une douillette couverture à damiers gris clair et gris foncé. Là-bas, tout au fond du cul-de-sac, une tranchée de lumière déchire l'obscurité feutrée. Elle pousserait presque le curieux à s'aventurer plus avant pour voir de quoi il retourne.

C'est une enfilade serrée qui se termine abrupte contre la colline. Elle se cache tout au fond d'une cité sans âge. Les petits blocs de granit qui dessinent l'endroit ont vu plusieurs siècles défilier sans broncher. S'ils se sont usés et abaissés, ils sont malgré tout, plus dur que toutes les semelles qui les ont foulés.

À la mauvaise saison, on dirait que les façades des maisons qui bordent la ruelle se serrent les unes contre les autres pour garder bien au chaud, les trop rares badauds qui s'y hasardent.

Il n'y a qu'un candélabre minable pour éclairer ce lieu hors du temps. C'est plutôt la vitrine de la petite échoppe qui diffuse le plus de clarté. Là-bas, tout au fond. Et justement, la délicieuse lumière orange se reflète sur les flocons qui dégingolent devant les carreaux étincelants.

Si seulement ils avaient pu voir à l'intérieur...

Ils auraient découvert, tapi dans le fond du local, un établi couvert d'outils divers. Derrière l'établi, sous une grande lampe munie d'un majestueux abat-jour en opaline, et en plissant les yeux, ils auraient distingué peut-être, la silhouette anguleuse d'un monsieur. Une silhouette immobile. En vérité, seules ses mains exécutaient encore des gestes lents et précis. Pourtant, ce Monsieur avait largement dépassé l'âge de la retraite, même la plus tardive...

Derrière cette multitude de carreaux translucides, se trouve toujours un présentoir en bois ciré.

Il est cerné par deux antiques lampes dont les déflecteurs en laiton poli diffusent une lumière chaude et ondulante, qui s'échappe en flammes fantomatiques jusque dans la ruelle. Malheureusement, il n'y a plus que de la poussière sur le présentoir.

Mais quelque temps auparavant, trônait un petit, tout petit mais superbe cheval. Il devait sans nul doute être fait d'un bois exotique. Il semblait si réel, que personne n'aurait été étonné de le voir partir au galop. Le corps luisant, solidement harnaché, il attendait dans cette posture depuis... 50 ans.

C'était une fenêtre discrète sur l'univers du sculpteur sur bois. C'était plus que cela. Sa modeste boutique était l'arche de Noé des campagnes et des montagnes du monde.

Si on avait assouvi sa curiosité en bravant les pavés, et une fois passé le pas de la lourde porte en faisant teinter quelques mystérieuses clochettes invisibles, il fallait mille yeux pour appréhender tout ce qui meublait les étagères, ou dormait dans de petites caisses.

Une ménagerie bigarrée et magnifique apparaissait alors.

On y découvrait partout de petites silhouettes familières. Une truie avec ses porceaux, un cerf aux aguets accompagné de sa biche. Une chèvre et quelques moutons, des veaux, vaches, taureaux, canards et oies, chiens et chats. Un ours dressé contre un arbre, deux bouquetins se battant pour une femelle. Un lynx sur un rocher. Mais aussi une charrette, un tombereau à charbon, une grande luge à foin.

En se rapprochant davantage pour apprécier la finesse de certains détails, l'observateur plongeait dans un autre monde, rempli de la précision et du réalisme du maître des lieux...

Les roues du tombereau étaient cerclées de fer, les sangles qui tenaient fermement le timon étaient de cuir, elles passaient dans de minuscules boucles. Il y avait des outils posés sur le pont d'une charrette.



Le «botte-cul» sorte de tabouret à un seul pied pour traire, la grande scie, d'à peine 4 centimètres de long avait les dents bien acérées. Nul doute que la hache était fort bien aiguisée, et prête à fendre les bûches de bois dur. Tout cela était certes magnifique, mais pour que la réussite soit totale, il manquait un élément important. La parfaite silhouette du cheval dans la vitrine.

50 ans avant

Le décor est parfaitement identique. Et l'individu au fond de la boutique, s'il est très mince, paraît tout de même plus jeune.

C'est toujours l'hiver car les autres saisons plus clémentes, sont propices aux voyages, à l'observation et à la récolte de différentes essences de bois. Ce qui fait que le sculpteur est souvent absent le reste du temps.

Il fait nuit dans la ruelle sans issue. Toutes les fenêtres des maisons alentour sont calfeutrées, pour ne pas laisser entrer le froid qui est mordant.

Donc personne ne verra jamais la silhouette qui vient de tourner au coin de la grand-rue.

Blotti dans une lourde cape de laine et caché sous un chapeau à larges bords,

Un homme de grande taille s'avance lentement mais sans aucune hésitation, sur les pavés rendus glissants par une fine couche de glace. Il va ainsi jusqu'au bout de la ruelle. Lorsqu'il atteint le carré de lumière diffusé par la vitrine, il stoppe net. De cette façon, il n'est qu'une ombre informe dans la nuit, mais peut regarder à sa guise, l'intérieur de la petite échoppe, et le petit cheval dans la vitrine en particulier.

Derrière son établi, le sculpteur l'a tout de suite remarqué. Pour la simple et bonne raison que c'est déjà la cinquième année que le monsieur à la cape vient le visiter. La cinquième fois qu'il se manifeste le soir du mercredi de la première semaine d'hiver.

Il est précis comme un calendrier, mais sombre comme un mauvais présage.

Et pourtant...

Le visage enveloppé par la douce fumée de sa pipe, le sculpteur sait qu'il lui faudra attendre l'heure de la fermeture, pour que l'homme daigne enfin entrer. C'est chaque fois pareil.

- *Bonsoir, Monsieur, froid piquant n'est-ce pas ? Que puis-je pour vous ?*

- *Bonsoir. Je voudrais vous acheter le cheval dans la vitrine, il est magnifique.*

- *Il n'est pas à vendre Monsieur, il fait partie d'un attelage de cinq chevaux. Il est le remplaçant. C'est du travail de débardage dans la forêt, et c'est pénible pour les animaux. Il faut donc souvent en remplacer un. Mais il y en a d'autres si vous le désirez. Ils sont tous exécutés avec amour et passion. Si vous en prenez un dans les mains, vous ressentirez la petite vie qui est en eux, essayez !*

- *Non, merci. C'est celui-là en particulier qui m'intéresse. Je serais prêt à mettre le prix. Mais je suis patient. Vous semblez en parler comme s'il s'agissait d'un être vivant...*

- *Oui Monsieur, lorsque je les crée, je leur donne une part de mon âme. C'est un bout de ma vie que je transmets dans chaque chose que je façonne. Et cet attelage est ma première réalisation. J'ai passé un an pour chaque animal, puis six autres années pour le véhicule et les outils. En dehors de mes autres créations évidemment.*

- *Au revoir Monsieur, ce que vous faites est extraordinaire et admirable.*

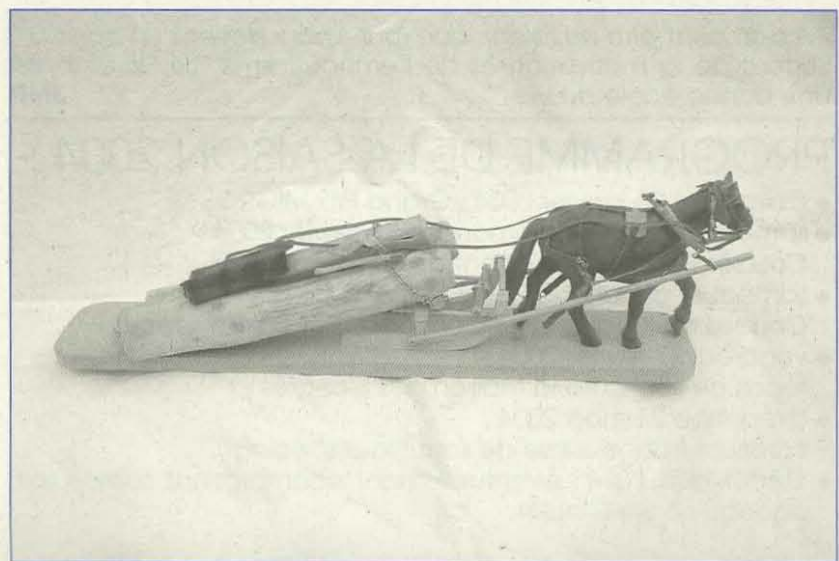
L'étrange client, qui avait enlevé son chapeau après être entré dans la boutique, a laissé entrevoir un visage presque familier de doux vieillard pendant la brève conversation. Ce qui contraste singulièrement avec sa sombre silhouette. Mais déjà il s'est rhabillé et passe discrètement de la chaude lumière de l'atelier, à l'ombre de la nuit froide. Il n'aura fallu que cinq minutes pour que cela ne soit plus qu'un souvenir.

18 h 05. À un demi-siècle d'écart.

Dehors, il neige à gros flocons. Le sculpteur est fatigué et âgé, ses mains en témoignent. Mais les gestes qu'elles exécutent s'ils sont plus lents, sont toujours aussi précis. Éclairé par la lampe au déflecteur en opaline, il termine un animal à cornes. C'est un renne de Laponie. Il le pose délicatement devant lui, et l'observe, enveloppé par le parfum de sa pipe.

Soudain les volutes de fumée sont dispersées par un courant d'air froid.

Quelqu'un est entré dans le magasin, et il ne s'en est même pas aperçu. À suivre...



L'attelage, sculpté par le regretté John Pichard, des Diablerets

MUSIQUE & NEIGE

Le pré-programme de la 35^e édition du Festival Musique & Neige des Diablerets a subi quelques modifications.

Voici le programme définitif des concerts :

• lundi 29 décembre 2003, Maison des Congrès des Diablerets, 18 h 00 :

Ladies of Song, « Spirituals and Gospel Songs ».

• samedi 31 janvier 2004, Chapelle anglaise des Diablerets, 18 h 00 :

Trio Ruggeri Lausanne et **Alexei Ogrintchouk**, haut-bois.

Œuvres de Franz Schubert, Benjamin Britten, Léo Weiner, et Amadeus Mozart.

• samedi 7 février 2004, Chapelle anglaise des Diablerets, 18 h 00 :

Johannes Moser (violoncelle) et **Keiko Tamura** (piano).

Œuvre de Richard Strauss, Claude Debussy, Ludwig van Beethoven, et Bohuslav Martinu.

• samedi 14 février 2004, 18 h 00 :

Trio Guarneri de Prague. Ivan Klansky (piano), Cenek Pavlik (violin), Marek Jerie (violoncelle).

Œuvres de Antonin Dvorak, et Leos Janacek.

• samedi 21 février 2004, Temple de Vers-l'Eglise, 18 h 00 :

Quatuor Panocha de Prague. Jiri Panocha (violin), Pavel Zejfart (violin), Miroslav Sehnoutka (alto), Jaroslav Kuhlán (violoncelle), et **Elmar Schmid** (clarinette).

Œuvres de Franz Xaver Richter, Franz Schubert, et Anton Reicha.

• samedi 28 février, Temple de Vers-l'Eglise, 18 h 00 :

Brigitte Fournier (soprano) et **Gérard Wyss** (piano).

Œuvres de Claude Debussy, Gabriel Faure, Maurice Ravel, Hugo Wolf, Hans Pfitzner et Richard Strauss.

• samedi 6 mars 2004, Temple de Vers-l'Eglise, 18 h 00 :

Quatuor Auer de Budapest. Gabor Sipos (violin), Zsuzsanna Berentes (violin), Gyorgy Gulyas-Nagy (alto), Akos Takacs (violoncelle) et **Brigitte Meyer** (piano).

Œuvres de Joseph Haydn, Leos Janacek et Antonin Dvorak.

Entrée au concert :

- Adultes : Frs. 25.-

- Amis de Musique et Neige : Frs. 15.-

- Enfants (jusqu'à 16 ans) : Frs. 5.-

- Cotisation Amis de Musique et Neige : Frs. 50.- par année

Réservations :

- Librairie Baudat, Diablerets : 024 492 31 80.

Caisse ouverte 30 minutes avant le concert.

FIFAD 2003

BELLE ÉDITION...

L'édition 2003 du FIFAD (Festival International du Film Alpin des Diablerets), s'est achevée fin septembre sur une note très positive. Des films primés d'excellente qualité, un jury heureux de travailler ensemble, sous la présidence d'Yvan Dalain, un parrain disponible, Derib, très sollicité par le public, une affluence très satisfaisante, un comité et des bénévoles motivés et efficaces : tout a contribué à faire de cette édition une belle réussite. Comme prévu, le Mérite Alpin a été remis au sociologue et ethnologue Bernard Crettaz. Ce dernier a formulé son espoir de voir le FIFAD et les Diablerets devenir, à l'avenir, «la rencontre d'une nouvelle conscience critique de la montagne». Il a exprimé son désir de voir le Festival prendre de l'ampleur et devenir le lieu d'un examen de conscience, témoin d'une nouvelle socio-diversité montagnarde. A travers son Festival, la station a l'opportunité de se tailler une réputation unique dans le monde montagnard...

M.B.

PALMARÈS 2003

- **Grand Prix** : Prix de la TSR : «A Man Called Nomad», de Alex Gabbaye, UK, Népal, China
- **Diable d'Or** dans la Catégorie I, Exploits - Sports Extrêmes - Freeride : «Hook or Book», de Robert Nicod, France.
- **Diable d'Or** dans la Catégorie II, Documentaires : «Les Naufragés du Mont-Blanc» de Denis Ducroz, France
- **Prix de l'Environnement** : «Viva Vicunia», de Christian Baumeister, Allemagne
- **Prix spécial du Jury** : «Charles et Edouard», de Bernard Boyer, France
- **Prix du Public** : «Hook or Book», de Robert Nicod, France.

Salon performant

Pour sa deuxième édition, les 17 et 18 octobre derniers, le Salon des Alpes des Diablerets a largement tenu ses promesses.

De l'avis des participants, la manifestation dépasse désormais la simple dimension de salon pour devenir un véritable forum de l'économie de montagne. Le thème de la conférence débat («La gestion coordonnée de l'espace alpestre par les milieux agricoles et touristiques, atouts et contraintes») et la qualité des intervenants ne sont pas étrangers à cette constatation.

Indissociable de la problématique de l'agriculture, l'univers des alpages tient à cœur. Et notamment, comme le soulignait Bernard Fischesser dans sa conférence, parce qu'il intervient dans l'évolution du paysage. L'entretien de ce dernier passe par l'intervention de l'homme, sans lequel la forêt progresserait. Une situation dont est également consciente Pro Natura, association de protection de la nature avec laquelle la Commune d'Ormont-Dessous entretient un dialogue constructif. Pour les deux interlocuteurs, le but est aujourd'hui d'entretenir les forêts et non pas des les laisser croître sans soins.

Le clou du Salon des Alpes 2003 a été, de l'avis général, la prestation de l'hôte d'honneur, la commune de Saanen. Outre une présentation de leurs projets communaux, les invités, venus en voisins, ont proposé une exposition de bétail de haut niveau au cours de laquelle ont été présentés des spécimens de toute beauté. Rendez-vous dans deux ans pour une prochaine édition dont on murmure que l'invité d'honneur pourrait être le sud Tyrol.

M.B.

NOËL CHEZ NOUS

Les monitrices du culte de l'enfance et les maîtresses d'école des Diablerets organisent le cortège aux Flambeaux et le conte des enfants pour Noël le 25 décembre 2003.

«Laissez-vous entraîner par les enfants dans un conte de Noël et un cortège aux flambeaux.»



Organisation :

- 19 h 15 : ouverture des portes de la grande salle
- 19 h 30 : Conte des enfants
- 20 h 15 : Départ du cortège (qui passe par la route des côtes). En cas de pluie, descente en train. Transport organisé pour les personnes qui ne peuvent pas marcher (merci de s'annoncer)
- 21 h 00 suite du conte au Temple de Vers-l'Eglise*
- 21 h 45 thé chaud servi sur la place de l'Eglise

Comment assurer le retour :

- Le train de 19 h 17 pour remonter aux Diablerets est offert aux chauffeurs qui vont déposer leur véhicule à Vers-l'Eglise avant la soirée.

Renseignements :
Marc Rossier 024 492 32 10

*Durant tout le temps de l'avant (du 30 novembre à Nouvel-an) une crèche construite par Raymond Pernet abritera Joseph, Marie et l'enfant sculptés à la tronçonneuse en grandeur nature.

DIABLERETS TOURISME

Billet d'avant-saison

En ce 21 décembre 2003, l'hiver a fait son apparition et un blanc manteau recouvre la station, donnant au paysage son aspect féérique de fin d'année, avec les lumières, les belles vitrines, les guirlandes et l'ambiance particulière qui se dégage de la station.

C'est la dernière ligne droite pour tous les acteurs de l'économie locale qui ont fourni tous les efforts nécessaires à l'accueil et au bien-être des nombreux hôtes annoncés.

Les hôtels affichent complets. Directeurs et chefs de cuisine concoctent le menu de réveillon et les animations qui les accompagneront. Les restaurateurs s'apprêtent à apposer les réservations sur les tables. Les commerçants ont garni les rayons d'offres attrayantes, gustatives, vestimentaires, littéraires, sportives...

De nouvelles places de parc sont aménagées afin de «caser» l'élément indispensable à tout déplacement, fut-il de 300 mètres. Les conducteurs de chasse-neige ont rempli leur mission, les routes sont propres et parfaitement dégagées. Les pistes de ski sont prêtes.

Les chefs d'exploitations sont sur le qui-vive, les dâmeurs de pistes ont assimilé l'horaire d'hiver, garants de plaisir renouvelé chaque matin pour les avaleurs de pentes.

Les indispensables distributeurs d'archet et autres places assises sont dans leurs cabines de pilotages, prêt à tendre la perche ou aplanir la bosse malvenue sous les spatules.

Paysan et paysannes ont rentré les récoltes, mis leurs terrains à disposition des sportifs et certains(nes) consacreront une partie de leur journée au service des touristes.

Et pour la petite histoire, hormis quelques sorties matinales imposées pour leur bien-être, les vaches n'effrayeront plus les chiens en balade. Les moniteurs de ski ont revêtus leur nouvelle tenue et attendent de «lattes fermes» les futurs champions de la glisse.

Seuls les chantiers de construction sont un peu à l'abandon, l'hiver offrant quelques semaines de répit aux ouvriers. Dans la vallée et pour plusieurs semaines, les fenêtres illuminées apporteront cet aspect chaleureux et ouvert qui manque souvent et que l'on déplore dans toutes ces stations aux volets clos. Rien de nouveau, me direz-vous. Chaque saison se prépare de la même manière, et, à trois jours de Noël, la situation n'est peut-être pas aussi souriante que je l'ai évoquée. Sans doute, mais les difficultés qui se présentent pour l'avenir du tourisme.

La saison d'hiver est capitale pour l'économie touristique de la commune. Il y a peu de souci à se faire si l'enneigement est suffisant et si l'on a la chance de bénéficier des conditions vécues l'hiver dernier. Mais nous ne pouvons vivre sur les acquis et il faut être conscient de la crise que vit le tourisme actuellement. Que nous réserve la saison à venir, et quel bilan devra-t-on faire au prochain printemps ?

Pour mettre tous les atouts de leur côté, les acteurs de l'économie locale se sont retrouvés à Glacier 3000, au restaurant Botta, dans le but de peaufiner les stratégies d'accueil, améliorer encore les prestations, et sensibiliser leur personne, afin que chacun fasse le maximum pour donner une image souriante et accueillante de notre Vallée. De telle sorte que les hôtes puissent dire «Aux Diablerets, on est bien!».

Qu'ils sentent ce courant de sympathie qu'ils suscitent et, par effet boomerang, soient aussi détendus, aimables et respectueux envers tous les prestataires de service qui les reçoivent.

C'est dans cette perspective que je souhaite à tous, Hôtes invités et Hôtes d'accueil, de belles fêtes et une excellente saison d'hiver.

Chantal Nicolier
Président de Diablerets Tourisme

NOUVEAU !

L' A.I.E.O.D.
a un site Internet.

Allez le visiter !
www.aieod.ch

FONDATION AVENIR - Eglise évangélique réformée

Noël, fête du partage

Une fois de plus, grâce aux dames de la couture qui s'investissent dans ce projet, il nous est possible de préparer des dizaines de paquets bien remplis, destinés à des enfants et des adultes très démunis, dans les pays les plus pauvres d'Europe de l'Est (Moldavie, Biélorussie, républiques baltes, Albanie). Nous bénéficions pour cela de l'infrastructure performante mise en place par la Mission chrétienne pour les pays de l'Est. En 2002, nous avons pu envoyer plus de 80 paquets. Il y en aura davantage peut-être cette année. Nous sommes touchés par la générosité de plusieurs d'entre vous, et tout particulièrement par la participation des enfants des classes des Diablerets, qui ont ainsi l'occasion de vivre Noël comme un partage.

Noël au temple et à la chapelle :

- mercredi 24 décembre, 23 h 00, culte de la nuit de Noël aux Diablerets.
- Jeudi 25 décembre, 10 h 30, culte du matin de Noël, à Vers-l'Eglise. Et, le soir, fête de Noël avec les enfants.
- Jeudi 1er janvier 2004, 10 h 30, culte de Nouvel An, à Vers-l'Eglise.

A noter :

- Chapelle des Diablerets : culte chaque dimanche à 9 h 15 (2-3 exceptions dans l'année)
- Vers-l'Eglise : culte le dimanche 10 h 30 (sauf en cas de culte paroissial à Cernat ou ailleurs).

Qui bâtit sur de solides conseils tire profit de ses quatre murs.



Ouvrons la voie

Avec un financement adapté, votre Banque Raiffeisen concrétise votre rêve de devenir propriétaire de vos quatre murs de manière plus rapide et plus accessible. Nous connaissons nos clients et le marché immobilier local. Nous pouvons donc vous offrir un conseil personnalisé dans le choix du financement de votre logement. Parlons-en, tout simplement!

Banque Raiffeisen des Alpes Valdoises

1865 Les Diablerets
Tél. 024 492 10 93

1863 Le Sépey
Tél. 024 491 14 52

1854 Leysin
Tél. 024 494 23 00

www.raiffeisen.ch
alpesvaldoises@raiffeisen.ch

RAIFFEISEN

Un espoir pour le Ski Club local !

Les Diablerets assistent à la naissance d'une championne : Lena Pichard.

Née en 1986, Lena Pichard a grandi dans une famille d'agriculteurs de montagne (comme beaucoup de grands skieurs !) et surtout dans une famille où le ski de fond est presque une religion, ses sœurs, son frère, papa, maman, tout le monde affectionne les lattes étroites, papa fut même excellent patrouilleur.

Lena est actuellement apprentie de commerce de dernière année à Vevey, son patron lui accorde beaucoup de facilité pour pratiquer son sport favori : le ski nordique.

Cette jeune sociétaire du ski-club les Diablerets, très bonne techniquement, volontaire et surtout super motivée, est certainement un des grands espoirs du ski nordique suisse. Lena Pichard a aussi bénéficié d'un fort soutien local.

Principaux résultats :

- Saison 01/02, dernière année OJ : Championne romande
- Deuxième au championnat d'Europe jeunesse
- 1^{er} au classement général coupe suisse Allianz
- Saison 2 mars :
- Championne suisse sprint U18
- Championne duathlon U18 (5 km classique/5 km skating)
- 3^e U20

Bons résultats aux JO des Jeunes en Slovénie

- Comment se passe votre préparation ?

Étant encore trop jeune pour faire partie des cadres, je me prépare avec l'équipe suisse junior et l'équipe romande. Je suis des camps d'entraînement en Suisse alémanique, en Autriche, et même, à côté, au Glacier des Diablerets, en vue des premières courses début décembre à Ulrichen.

- *Atmosphère camaraderie ?*
Tip-top. Super ambiance, même en étant la seule romande.

- Vos objectifs 2004 ?

Les championnats Suisse U18, bien figurer aux courses du calendrier, j'ai aussi un rêve, une participation aux championnats du monde juniors.

JMPen.

MEA CULPA

Tout journal qui se respecte a ses coquilles. Le Cotterg y compris ! Notre première bévue orthographique est de taille. Dans la phrase « restera dans les annales », un « n » s'est échappé du dernier mot... Diantre !

Si une faute devait être évitée, c'était bien celle-là ! Avouer qu'elle plonge la coupable dans un océan de honte est peu dire.

Le piège était pourtant connu. Les appréciés frères et pharmaciens Anker, des Diablerets, ayant un jour relevé la même erreur chez un confrère dont nous tairons généreusement l'identité, avaient relevé la bévue avec le sens de la répartie qui leur est propre. Précisant au passage qu'il n'était pas dans leur intention de créer sans fondement « une querelle intestine ».

Dans l'espoir d'échapper à un prix Champagnac et à l'ire publique, nous présentons donc nos excuses les plus confuses à nos lecteurs.

La Rédaction contrite

IMPRESSUM

« Le Cotterg »,
Journal d'Ormont-Dessus.

Editeur :
Commune d'Ormont-Dessus.

Impression :
Imprimerie I-Press,
rue du Rhône 14, CP 248,
1860 Aigle. 024 468 60 30.

Rédaction :
Le Cotterg, Martine Bernier,
Case postale 226, 1860 Aigle.
Tél. + fax : 024 466 43 82.
Email : le cotterg@isuisse.com

Publicité :
Jean-Marc Péneveyre.
Tél. 024 492 31 05.

Abonnement : 1 an (4 n°).
Prix : Frs 20.-. Pour toute
information sur les abon-
nements : J.-M. Péneveyre,
Tél. 024 492 31 05.

Sorties : parutions prévues :
Les 21 mars, 21 juin, 21 sep-
tembre et 21 décembre.

AVIS

- **Recherchons** des jeunes dès 16 ans pour assumer l'accueil aux parkings dans la station quelques heures le week-end.
Office du Tourisme : 024 492 33 58

- **Achetez** aujourd'hui, skiez demain ! Achetez vos forfaits la veille aux remontées mécaniques pour éviter les files d'attente avant de vous élaner sur les pistes. Renseignements, Office du Tourisme : 024 492 33 58

Coin du Petabosson

- Naissances :

- 30.06.2003 : Clément Ludi, de Jean-Marc et Caroline
- 05.07.2003 : Manon ROSSIER, fille de Marc et Mireille à Vers-l'Eglise
- 13.07.2003 : Mia FUHRER, fille de Cédric et de Leslie aux Diablerets.
- 27.08.2003 : Morgane LIECHTI, fille d'Eric et de Nathalie.
- 03.11.2003 : Silvan Perreten, de Silvan et Ida

- Mariages :

- 08.08.2003 : Lionel et Sophie L'Eplattenier née Jeanmonod, Le Rosex Vers-l'Eglise

- Décès :

- M^{me} Antoinette FERRIER, le 3.9.2003.
- M. André GALLAZ, le 6.7.2003.
- M. Jacob VAN REEK, le 26.9.2003.
- M^{me} Juliette WEBER, le 17.9.2003
(plus connue sous le surnom de «Jujus»).

A l'agenda

- Festival Musique et Neige, du 29 décembre au 6 mars. Voir programme en page 4
- 24 décembre 2003 : arrivée du Père Noël aux Diablerets, distribution de petits cadeaux, ambiance de Noël.
- 24 décembre 2003 : Veillée de Noël, à la Chapelle des Diablerets, à 23 h 00. Culte-Veillée avec Sainte-Cène.
- 25 décembre 2003 : Conte de Noël et Marche à l'Etoile, à la Maison des Congrès, 19 h 15 (ouverture des portes), 19 h 30 Conte présenté par les enfants, 20 h 15 départ du cortège aux flambeaux, 21 h arrivée du cortège au Temple de Vers-l'Eglise et suite du conte, thé chaud servi sur la place.
- 27 décembre 2003 : Loto organisé par le Glisse-Club, à la Maison des Congrès, à 20 h (ouverture des portes à 19 h), prix de l'abonnement Frs 50.-. Lieux de vente : L'OT, Le Terminus, L'Ormonan, la Poste, la laiterie et le Bazard des Alpes.
- 27 décembre 2003, 18 h 00, au Temple de Vers l'Eglise : concert de balalaïkas par l'ensemble « Tradition » de St-Petersbourg, présenté par cinq artistes russes. Musique classique, musique folklorique et mélodies populaires. Entrée libre, collecte en faveur d'un orphelinat de St-Petersbourg.
- 31 décembre 2003 : Festivités pour la Nouvelle Année dans le centre du village, avec animation dans la rue principale.
- 1^{er} janvier 2004 : soupe aux pois offerte par Frutig & Arm devant leur magasin. Vin chaud offert par la Société Suisse des Hôteliers, devant la Maison de Commune, dès 16 h 00.
- 8 janvier 2004 : Connaissance 3, 14 h 30, Maison des Congrès : Diaporama, « Expédition de deux yverdonnois au Népal ». Par Jean-Luc Passello, ingénieur ETS.
- 17 janvier 2004 : La Hotte, Exposition de Colette Chabloz, « Scènes d'agriculture de montagne ». Vernissage : 15 heures. Expo : du 18 janvier au 7 février, du mardi au dimanche de 15 h à 18 h et les vendredis aussi le matin de 10 h à 12 h.
- 25 janvier 2004 : Grand Prix Migros (renseignements à l'Office du Tourisme)
- 7 février 2004 : Framboise Luge Trophy, course de luge organisée par Radio Framboise (renseignements à l'Office du Tourisme)
- 13 février 2004 : Course nocturne de peaux de phoque ou raquette, à Isenau
- 14 février 2004, 18 h 00, Temple de Vers-l'Eglise : concert du Trio Guarneri de Prague. (Musique & Neige)
- 14 février 2004 : Galerie la Hotte : Catherine Louis, illustratrice, illustrations originales et livres. Vernissage dès 17 h. Expo : du 15 février 2004 au 7 mars 2004, du mardi au dimanche de 15 h à 18 h, les vendredis aussi le matin de 10 h à 12 h.
- 15 février 2004 : Culte de la St.-Valentin, à 9 h 15 à la Chapelle des Diablerets et à 10 h 30 au Temple de Vers-l'Eglise.
- 19 février 2004, Connaissance 3, Maison des Congrès : Film, « Les contes des saisons ». Par Gabriel Reymond, cinéaste. Renseignements : Nicole Morend, 024 492 24 47.
- 21 février 2004, 20 h 00, Maison des Congrès : Conférence - diaporama, avec Bertrand Piccard. Billets en vente à TicketCorner (CHF 25.-)

Programme d'animations pour les enfants dès la mi-décembre et durant tout l'hiver !

Abonnement de soutien

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous ! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du **Cotterg** votre outil de communication, merci de nous soutenir !

- Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de Frs 20.-. (Dons bienvenus !)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

- Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du **Cotterg**, Journal d'Ormont-Dessus. Bulletin à renvoyer à : Rédaction du Cotterg, case postale 226, 1860 Aigle, ou à remettre à Jean-Marc Péneveyre, au bureau de Poste des Diablerets.



Bar Restaurant Pizzeria

Tél./Fax 024 492 31 44

1865 Les Diablerets